

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ALEXANDRE JOLY · POLYPHONIE ANIMALE

Exposition du 29 mars au 14 juin 2009

Vernissage le samedi 28 mars à 18h30, en présence de l'artiste

Conférence de presse: vendredi 27 mars à 10h30, au Musée des beaux-arts Le Locle
en présence de l'artiste

Le Musée des beaux-arts du Locle présente la première exposition monographique de l'artiste genevois Alexandre Joly (*1977). Après s'être intéressé à la matérialisation du son par la transmission de vibrations à la surface de l'eau, l'artiste conçoit, avec une récente sobriété, des mises en scène sonores qui suscitent autant d'histoires énigmatiques.

Explorateur des territoires sonores, chaman moderne, Joly donne un caractère performatif et cérémonial à sa pratique. Dans l'installation intuitive des piézos (petits hauts-parleurs) le long de troncs d'arbres ou sur les flancs des bêtes, comme dans ses collaborations régulières avec des compagnies de danse ou de théâtre, il valorise une gestuelle et soumet partiellement à l'imprévu le résultat de ses recherches. L'intérêt que porte Joly à la représentation physique du son s'affirme subtilement dans ses installations pittoresques, voire parfois fantastiques, qui jouent de la symbolique du trophée de chasse, comme de celle de l'idole lorsqu'il érige des autels de paille et constitue des monticules de pives pour offrande ou met en scène des espaces de recueillement.

Les animaux naturalisés qui habitent l'univers de l'artiste, ainsi que les personnages imaginaires constitués d'éléments d'origines hétérogènes (rappelant certains objets surréalistes), sont porteurs de récits latents que le visiteur est convié à imaginer. Sources ou transmetteurs de bruissements restés jusque-là inaudibles à l'oreille humaine, ces figures-sculptures, comme les végétaux, sont tantôt piquées d'aiguilles auxquelles sont fixés des piézos, tantôt mises en réseau dans un grand circuit sonore qui semble les réanimer.

Joly exploite également, à l'instar de l'industrie du luxe, les qualités raffinées et esthétiques des matières animales, à l'exemple de ces peaux de vache teintées dont la brillance des poils invite à la contemplation. Evacuant peu à peu les dimensions sonore et cinétique de ses installations, il exprime également graphiquement dans ses dessins (qu'il s'agisse de croquis d'installation ou non) les vibrations et tintements du bruit en une somme de traitillés et lignes symbolisant son passage.

Renseignements et images: Stéphanie Guex, conservatrice | T +41 (0)32 931 13 33 | stephanie.guex@ne.ch